

# INAUGURATION DE LA MAISON DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE

4 JUILLET 2007

**Allocution de Mme Michèle ALLIOT-MARIE,**  
Ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités locales

Madame le Ministre, chère Christine<sup>1</sup>

Monsieur le Nonce apostolique, Monseigneur,

Monsieur le Président de la Conférence des Evêques de France, Eminence,

Mesdames et Messieurs les hautes autorités civiles, militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureuse d'être parmi vous pour cette inauguration des locaux de la Maison de la Conférence des Evêques de France.

Ce bâtiment de l'avenue de Breteuil se situe au cœur d'un arrondissement qui n'est pas uniquement celui des ministères ou des représentations diplomatiques, mais aussi celui de nombreux lieux de foi et de réflexion.

Votre accueil est une nouvelle marque de confiance et de cordialité. Elle me touche particulièrement.

Ministre chargé des cultes, je me réjouis de cette occasion de m'adresser aux représentants de l'Eglise catholique, à ses membres rassemblés aujourd'hui, mais aussi à toutes celles et ceux qui dans la diversité de leurs convictions s'associent par leur présence ou la pensée à cette manifestation de réjouissance.

La conception française des relations entre l'Etat et les cultes est fondée sur la neutralité de l'Etat.

Elle repose aussi et surtout sur la tolérance, le dialogue, la confiance et bien entendu le respect des missions de chacun.

Trop souvent cette dimension du dialogue de l'Etat avec les religions est occultée ou minimisée au profit d'une présentation simpliste, réductrice et même parfois défensive. Je le regrette.

Ce n'est pas celle, vous l'avez compris, que je privilégierai dans mes relations avec vous, comme avec toutes les religions.

Je m'associerai avec plaisir et intérêt aux manifestations et rencontres qui nous permettront ensemble de faire avancer les grandes questions qui nous sont posées.

Certaines de ces questions ont fait l'objet d'une réflexion partagée et confiante au cours de l'année 2006, dans le cadre d'une commission consacrée au cadre juridique des rapports de l'Etat avec les cultes.

Je sais combien cette démarche lucide, ouverte et sereine a été appréciée de tous.

---

<sup>1</sup> Mme Christine BOUTIN, ministre du Logement et de la Ville

Je souhaite donner prochainement une suite à cette réflexion avec des solutions pragmatiques, partagées et équilibrées aux questions soulevées en matière d'exercice du culte.

Je ferai très prochainement des propositions en ce sens au premier Ministre et au Président de la République.

Il ne m'appartient donc pas d'en parler aujourd'hui, sauf à redire que je ne souhaite pas remettre en cause l'équilibre qui est le nôtre au cœur du Pacte français.

Ces locaux sont avant tout un espace de travail. Ils ont pour vocation de favoriser le regroupement de celles et ceux qui travaillent pour l'Eglise et la Conférence Episcopale, jusque là dispersés dans Paris.

C'est à la fédération des énergies, à la modernité, au dialogue et à l'écoute de chacun qu'appelle tout naturellement ce lieu, il est celui de l'Esprit et de la réflexion, de la pensée et du sens.

Ce bâtiment accompagne l'évolution vers la modernité qui a été donnée à la Conférence des Evêques sous l'impulsion décisive de son président, le Cardinal Ricard, et de son secrétaire général, Monseigneur Lalanne.

Tous, responsables politiques, religieux, associatifs, élus, citoyens nous devons inscrire notre action dans cette même voie de la modernité.

Nous devons ainsi :

- Allier en permanence la réflexion à l'action.
- Rassembler sans nier nos différences.
- Rechercher ce qui peut nous réunir plutôt que ce qui nous sépare.

Dans un monde qui a vu s'effondrer la plupart des repères idéologiques et moraux, les religions ont plus que jamais vocation à éclairer la société, qu'elle soit civile ou politique.

Je remercie l'Eglise catholique de la contribution déterminante qu'elle apporte à ce débat.

Je tiens enfin à saluer l'action éclairée et dynamique que le Cardinal Ricard, président de la Conférence Episcopale a conduit pendant sept années à sa tête.

Je sais, Eminence, que les pouvoirs publics, comme tous vos interlocuteurs ont toujours trouvé en vous un homme de dialogue et de Paix, exigeant sans intransigeance. Sous votre magistère, la Conférence Episcopale a renforcé sa vocation d'instance de représentation de l'Eglise et de concertation avec les pouvoirs publics. Soyez en remercié.

Je forme à mon tour et par avance des vœux pour vous-même et celui qui vous succédera à la tête de la Conférence des Evêques à l'automne.

Je salue également Monseigneur Lalanne, secrétaire général de la Conférence des Evêques jusqu'à ce jour, prochainement installé à la tête du diocèse de Coutances et Avranches, et qui notamment a été un interlocuteur précieux des pouvoirs publics.

Je vous remercie encore pour votre accueil et vous renouvelle mes félicitations et mes vœux chaleureux et confiants pour l'Eglise catholique et la Conférence des Evêques de France.